

7 AVRIL

Mémoire du saint martyr Calliope.

Et mémoire de notre vénérable Père Georges, métropolitaine de Mytilène.

(Voir son office à la suite de celui du martyr)

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Ayant souffert avec grand courage pour le Christ notre Dieu / les torsions de ton corps et les plus pénibles châtements, / tu menas avec joie ton combat ; / et, maintenant que te voilà couronné de gloire, / illustre Martyr Calliope, Athlète vainqueur, // tu imploras miséricorde et pardon pour les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Athlète dont le témoignage fut digne d'admiration, / lorsqu'on te crucifia pour le Christ qui lui-même avait souffert sur la croix, / du ciel tu entendis la sainte voix du Père tout-puissant qui t'appelait vers les demeures du ciel ; / et là, illustre Martyr, / tu as reçu ta récompense de vainqueur ; // c'est pourquoi nous t'acclamons et te disons bienheureux.

Enflammé par l'amour de ton Dieu, / grâce à la rosée de l'Esprit tu supportas le feu appliqué à ton corps ; / et tu parus comme une lampe aux mille feux embrasant toute l'erreur des faux dieux ; / c'est pourquoi, te disant bienheureux, // tous ensemble nous célébrons en ce jour ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ô Souveraine qui enfantas la lumière sans déclin, / éclaire-moi de ta splendeur, / moi qu'enténébrent les funestes détours de mon esprit, / et signe-moi de ta lumière / afin que tout entier / je ne sois pas exposé aux attaques des loups, / mais que, gardé sûrement par toi, Vierge sainte, // je sois guidé sur la voie qui mène à Dieu.

*Stavrothéotokion*

Le soleil s'effraya lorsqu'il te vit étendu sur la croix, ô Jésus ; / dans  
l'effroi, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres  
s'ouvrirent, / les Puissances des cieux furent toutes saisies de frayeur /  
et la Vierge te voyant, Seigneur, sur la croix, s'écria : // Hélas, quelle  
vision frappe mes yeux !

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : De Calliope je loue les éclatantes peines. Joseph.*

**Ode 1, t. 8**

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la  
servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons  
notre Libérateur et notre Dieu. »

Ayant mené à bien ton combat et gardé la foi, victorieux Martyr, tu as reçu la couronne du vainqueur et tu exultes en présence de Dieu.

D'une sainte racine tu as poussé comme un rameau toujours florissant, pour rassasier des fruits de ton martyre tous ceux qui te vénèrent, Calliope.

Ayant éclairé le regard de ton cœur par l'explication des Ecritures et leur méditation continue, Calliope, tu t'es avancé très courageusement vers les luttes des martyrs.

Celui qui d'un signe créa le monde entier a pris corps ineffablement de toi, Mère de Dieu : c'est lui qui couronne le victorieux Martyr avec lequel nous te disons bienheureuse en tout temps.

**Ode 3**

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /  
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le  
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Tu supportas les combats surhumains et multiformes, saint Martyr, en t'opposant avec courage à ton persécuteur, et tu as atteint le calme du ciel en naviguant sous la brise de l'Esprit.

Tu t'es montré un noble soldat, un excellent vainqueur en affrontant avec courage les tourments, bienheureux qui sur la roue et sous les coups renversas l'arrogance de l'erreur.

L'altière audace de l'ennemi, tu l'as fait tomber lorsque, suspendu sur le bois, tu reçus des coups sur tout le corps et resplendis joyeusement de la beauté de tes blessures, saint Martyr.

Vierge toute-sainte, gloire des Apôtres et fierté des Martyrs, par ton intercession sauve de toute angoisse les fidèles qui te chantent avec joie.

**Cathisme, t. 4**

Elevé en croix sans que ton esprit fût renversé, ô Calliope, / tu imitas la Passion salutaire du Christ ; / c'est pourquoi nous célébrons avec foi ta sainte et lumineuse mémoire, / demandant de recevoir grâce à toi // le pardon de nos fautes et la grande miséricorde.

**Gloire ... Et maintenant ...*Théotokion***

Exauce ton serviteur dont l'âme affligée crie vers toi, ô Souveraine ; / accorde-moi la rémission de mes péchés si nombreux ; / car de jour et de nuit, c'est toi que j'invoque en tout temps ; / délivre-moi de la géhenne de feu, ô Mère de Dieu, // et place-moi à la droite de ton Fils et ton Dieu.

***Stavrothéotokion***

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

**Ode 4**

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Tu te montras sur le stade luttant en athlète courageux, martyr Calliope, pour renverser la forteresse de l'erreur.

Tu fus offert en sacrifice parfait au Verbe immolé, Calliope, avec la bonne odeur de tes peines sacrées.

Mise à mort par de rudes peines, ta chair t'a procuré la vie dont tu jouis tout là-haut, bienheureux martyr Calliope.

Comme une vigne portant son fruit, Vierge pure, tu as produit le raisin distillant le suc divin pour les fidèles te disant bienheureuse en tout temps.

## Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans  
 déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis  
 misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la  
 lumière de tes commandements. »

T'illustrant par tes peines, noble Martyr Calliope, tu fus soumis à la roue ; et, brûlé par le feu des lampes, en athlète victorieux tu reçus de Dieu la rosée céleste par assistance des Anges.

Par la puissance invisible du Rédempteur, les impies qui devaient te supplicier en furent empêchés, car la flamme s'éteignit sans nullement te toucher, sur l'ordre du Maître de l'univers.

Rendu brillant par les coups, tu resplendis tel un or en la fournaise et, pour avoir divinement gardé les saints préceptes du Christ, tu fus mis sous bonne garde, défaisant par tes liens l'arrogance du culte insensé des multiples faux dieux.

Délivrés grâce à toi de la chute ancestrale, Vierge toute-pure, nous te chantons avec l'archange Gabriel : Réjouis-toi qui seule as procuré à tout pécheur le salut, réjouis-toi, forteresse de tous les martyrs.

## Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /  
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers  
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Te voyant ciselé de belles blessures, ta mère se mit à magnifier le Seigneur dans l'allégresse qui la comblait, et te couvrait saintement de baisers.

Enfermé que tu étais dans la prison, à toi se fit voir la lumière sans déclin, et du ciel se fit entendre une voix te donnant courage, saint Martyr, et faisant l'annonce de tes luttes sacrées.

Calliope, Martyr aux multiples combats, en toi nous voyons le paradis spirituel ayant en son milieu l'arbre de vie, le Christ qui t'a fait passer vers l'éternel délassément.

Guéris les immenses péchés de mon âme, Vierge pure, éclaire mon esprit sans cesse enténébré par tant de transgressions, afin que je te dise bienheureuse, te rendant la louange qui t'est due

*Martyrikon du ton occurrent.*

## Synaxaire

Le 7 Avril, mémoire du saint martyr Calliope.

La tête en bas, Calliope, cloué sur la croix, / tu glorifies le Verbe cloué à l'endroit. / Le sept  
du mois d'avril, le saint martyr Calliope / trouve la vie sans fin près du Dieu philanthrope.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints, Georges, évêque de Mytilène.

La cité dont tu fus l'évêque, en ses trésors, / Georges, se glorifie de posséder ton corps.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

## Ode 7

« Venùs jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur  
foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en  
chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Illustre Calliope, n'ayant pas rendu aux idoles de culte insensé, tu supportas  
vaillamment la peine du feu en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Imitant, dans la sublimité de ton esprit, celui qui fut élevé sur la croix, c'est à l'envers  
que tu voulus y monter pour accomplir ta marche avec joie vers le ciel, où tu intercèdes  
pour nous.

Ayant affronté avec courage les multiples tourments, martyr Calliope, tu as mérité  
beaucoup de biens dans le ciel, où tu chantes : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le fruit de tes entrailles bénies nous a donné la vie, Mère de Dieu, nous dont un fruit  
avait causé la mort ; aussi, te glorifiant comme il convient, nous chantons : Dieu de nos  
Pères, tu es béni.

## Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen  
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il  
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au  
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,  
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Imolé pour la loi de notre Dieu, tu as fui tout le mal des sans-loi, martyr Calliope, et  
le Christ t'a glorifié au moment de ta sainte Passion, alors que tu étais crucifié à  
l'envers, selon ta propre volonté : t'appelant à son repos, il t'a placé en compagnie de  
ses Anges divins.

Surgi comme un soleil resplendissant, tu éclaires sans cesse des rayons de tes combats  
tout ce qui se trouve sous le ciel, et tu nous invites tous à célébrer ta lumineuse mémoire  
en chantant : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Toi l'athlétique Témoin qui, au moment de tes luttes, as montré clairement une  
incomparable patience, une admirable fermeté, désormais te voilà compté pour ta  
gloire avec les chœurs des Anges, toi qui chantes : Jeunes gens, bénissez, et vous  
prêtres, célébrez, peuple exalte le Christ dans les siècles.

Lui donnant corps, Vierge pure, tu enfantas et tu as porté dans tes bras le Seigneur  
Jésus qui porte lui-même l'univers par sa toute-puissante volonté, aussi nous te  
chantons comme la Mère de Dieu, redisant pour sa louange : Prêtres, bénissez, peuple,  
exalte-le dans tous les siècles.

## Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre  
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et  
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère  
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Ayant pris la voile de l'Esprit saint en guise d'ailes, ton âme traversa l'océan des supplices pour aborder joyeusement aux ports célestes, après avoir englouti les troupes de l'erreur perfide sous le déluge divin de ton sang.

Tu t'es montré tel un beau jeune homme dans la splendeur de tes combats, où tu as surpassé le soleil par ton éclat, illuminant en effet les âmes de ceux qui célèbrent avec amour ta sainte fête porteuse de lumière.

Formons un chœur en esprit pour acclamer joyeusement Calliope, ce courageux martyr qui nous régale en ce jour des peines subies en luttant pour le Christ et renversant le culte impie des multiples faux dieux.

Ta châsse fait sourdre le parfum de la vie et répand les miracles à flot ; l'entourant avec joie et la vénérant de tout cœur, les fidèles qui glorifient ta sainte mémoire, Calliope, témoin du Seigneur, y puisent leur sanctification et la lumière en tout temps.

Dissipe les ténèbres de mon esprit sous les rayons mystiques de ta lumière, Mère de Dieu, et calme la tempête de mes pensées pour me conduire vers les havres sereins, afin que je puisse te dire bienheureuse, toi la seule qui procures le salut à tous les hommes.

*L'office suivant se chante si le Supérieur le désire et au moment choisi par lui.*

**Office de notre vénérable Père Georges, métropolitaine de Mytilène.**

**VÊPRES**

**Lucernaire, t. 1**

Avec sagesse, tu vénérâs la sainte image du Christ, / saint Père  
Georges, / sans craindre nullement l'audace des adversaires de Dieu /  
dont la puissance te donna d'être fort ; // à présent supplie-le pour qu'il  
accorde à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Tu supportâs la fureur des orgueilleux insensés / que tu as vu tout  
d'abord exaltés par l'arrogance de l'impiété, / puis à leur tour destitués /  
lorsque se mit en mouvement la providence de Dieu, // pour la  
punition manifeste des insensés.

Coopérant avec Dieu comme prêtre, ô saint Georges, / tu offris au  
Maître également, / comme récolte donnant son fruit au centuple, / les  
âmes des fidèles que ta parole avait sauvés ; // et maintenant supplie-le  
d'affermir par la doctrine de vérité l'Eglise professant la vraie foi.

**Gloire... Et maintenant... Théotokion**

Marie, divin char de pureté qui dépasses tout esprit, / emporte-moi loin  
du cercle de mes péchés, / conduis-moi au pays de repentance, /  
m'entourant de ta puissante protection : // tu en as le pouvoir, en effet,  
comme Mère du Dieu tout-puissant.

**Stavrothéotokion**

Voyant sur la croix son Agneau sans forme et sans grâce, / la Brebis  
vierge, la Souveraine immaculée, s'écria dans ses larmes : / Hélas, ô  
mon Fils, où est passée ta beauté, / où est ta belle apparence, mon  
doux Enfant, // et ton charme resplendissant, ô mon Fils bien-aimé ?

## MATINES

*Le canon est l'œuvre d'Ignace.*

## Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Fais lever la lueur de ta miséricorde sur moi qu'aveuglent mes fautes et mes péchés, dissipe les ténèbres de ma cécité par les prières de ton hiérarque, Seigneur.

Bienheureux Georges, tu cultivas la terre entière par les peines et les sueurs de ton ascèse : ayant semé dans ton cœur le froment du saint Esprit, tu récoltas l'épi de la condition impassible.

Prenant ta croix sur tes épaules et retournant au prince des ténèbres les charmes de ce monde, tu suivis le Christ pour acquérir les trésors de son royaume immatériel.

Arme, havre sûr, forteresse et rempart, ancre divine, passerelle et abri : telle est ta protection qui nous sauve de tous les dangers, ô Epouse de Dieu.

## Ode 3

« Nul n'est saint comme le Seigneur, / nul n'est juste comme notre Dieu que chante toute la création, // et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

Ayant gravi la hauteur des vertus, vénérable Père, tu fus digne de scruter les profondeurs de l'Esprit et, devenu capable de voir Dieu, tu habites désormais avec les chœurs des Anges.

Ayant acquis l'esprit de pauvreté, tu devins riche du royaume immatériel où tu as préparé fidèlement les trésors éternels pour ton troupeau ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Par tes justes actions et ton genre de vie, tu imitas ce que l'âme de Jacob avait de naturel et doux et, par la purification de l'esprit, tu devins un véritable « israélite », capable de voir Dieu.

Tu as enfanté sans père celui qui avant toi était sans mère, et tu allaitas comme nourrisson le nourricier de l'univers : prie-le de sauver les fidèles qui te chantent à juste titre comme Vierge Mère de notre Dieu.

**Cathisme, t. 8**

Devenu remarquable par la hauteur de ton humilité, tu as abattu complètement l'insolence du Mauvais par tes brillants exploits ; / dans ta charité, par de larges dons tu vins en aide aux malheureux ; / c'est pourquoi dans l'allégresse après ta fin tu héritas pour les siècles les délices qui n'ont pas de fin. / Bienheureux évêque Georges, prie le Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

**Gloire... Et maintenant... Théotokion**

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis visibles et invisibles, / je suis pris par la houle de mes immenses transgressions ; / mais possédant en toi, o Vierge, mon refuge, ma protection, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté ; / prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, / intercédant sans cesse auprès de lui, ô Mère de Dieu toute-sainte, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

**Stavrothéotokion**

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

**Ode 4**

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Vénérable Père, ayant sauvé la cargaison de ton âme de la houle des passions, tu arrivas à bon port, au calme serein des tempérants.

Angélique fut ton esprit, aussi te fut-il possible, de ton vivant, lors d'une extase, d'écouter l'hymne triadique des Anges, Père digne de nos exclamations.

Armé de la fronde spirituelle, saint Évêque, comme un autre Goliath tu abattis le prince des ténèbres, cet arrogant, car en Dieu tu avais une foi semblable à celle de David.

Espérance du monde, sa protection, Toute-sainte, prie le Fils né de toi en faveur de tes serviteurs ; car, pour nous délivrer du péché, nous possédons ta merveilleuse intercession.

## Ode 5

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de  
l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, //  
// de ton amour pour les hommes. »

Puisqu'en toi, illustre Père, nous possédons la colonne de pureté, le gardien\* de la chasteté, par tes prières puissions-nous trouver grâce auprès de Dieu. \* DG dit : clavaire.

Par la providence divine, tu revêtis la dignité épiscopale à laquelle, pour ta pureté, t'appelait la Vierge tout-immaculée.

La miséricorde et la compassion étant pour toi familières et innées, pour les pauvres tu devins réfectoire de mets abondants.

Ayant conçu dans ton sein le Maître du ciel, ô Toute-pure, tu surpassas en hauteur les cieux mêmes et toute la création.

## Ode 6

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la  
tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Trouvant demeure en toi, saint Évêque, l'Esprit très-saint repoussa, par tes prières, les légions des esprits du mal.

Vénérable Père, tu as été un fleuve de paix, une rivière de douceur au Torrent de délices nous abreuvant.

Mortifiant les plaisirs de la chair, illustre Père, tu vécus pour l'esprit : relève-moi des passions où je suis tombé.

Toute-pure, en ton sein tu as conçu dans le temps l'ineffable Verbe de Dieu, qui resplendit du Père hors du temps.

## Ode 7

« Toi qui jadis dans la fournaise couvris les Jeunes Gens de rosée / et  
préservas la virginité de ta Mère après l'enfantement, // Seigneur Dieu  
de nos Pères, tu es béni. »

Par révélation de l'Esprit saint, tu connus d'avance ton passage d'ici-bas vers les biens supérieurs, et maintenant tu exultes dans les demeures du ciel.

Tu es entré au palais nuptial du royaume d'en-haut, vêtu de ta dignité, pour t'asseoir au festin des délices immatérielles avec l'Epoux.

Viens à moi, déclara le Rétributeur des œuvres t'ayant préparé la récompense de tes peines ; pour les siècles, vénérable Georges, tu exultes de joie avec lui.

A juste titre les Puissances célestes te font escorte comme à la Mère de la Vie de l'univers, ô Souveraine, et te chantent comme la protectrice de nos âmes.

## Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Toi dont le cœur eut Dieu pour timonier, apaise la sombre houle de mes passions, vénérable Père, et guide-moi pour qu'au havre de ton calme je puisse aborder.

Planté sur les saintes issues des ondes de l'amour, tu fis pousser l'arbre de vie, et tu donnas en leur temps les divins fruits de la piété.

Toi le médecin des maladies incurables, le pourchasseur des esprits immondes, bienheureux Georges, viens guérir en moi les ravages du péché.

Qui dira ton enfantement divin, ô Mère de Dieu ? Les Anges et les mortels s'en trouvent stupéfaits et tous ensemble te disent bienheureuse, ô Marie.

## Ode 9

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

Grâce aux flots de tes larmes, tu cultivas purement le jardin de la condition impassible, vénérable Père, et tu produisis abondance de fruits pour nourrir de tes vertus le troupeau du Seigneur.

Ayant rendu un culte pur à notre Dieu et mené à terme la course de la foi, vénérable Père, tu as reçu la couronne de justice de la main du Christ, l'arbitre des combats.

L'inépuisable trésor, la fortune de grâces que sont pour nous tes cendres et la châsse où tes reliques sont conservées, nous comblent de bonne odeur spirituelle, Georges, Père digne d'être dit bienheureux.

L'Homme-Dieu né de toi, Vierge toute-pure, prie-le sans cesse comme Créateur des siècles et notre Dieu, supplie-le de sauver les âmes des fidèles qui chantent pour toi.